

Nuits Fauves

FAUVE

Regarde pas les affiches
Fais pas gaffe aux signaux
Mets bien tes mains sur tes oreilles
Quand t'entends rire les narvalos, sauvagement
Ceux qui portent leur membre à bout de bras
Qui te disent qu'un cul ça s'attrape / ou ça n'est pas

De quoi t'as peur?
Alors dis leur que ton machin est contrarié
Que parfois quand une fille te parle
Tu sens tes billes se rétracter
Depuis que cartonne au box-office
La grande idée selon laquelle la compassion c'est dépassé

Dis-leur que tu te sens seul
Et que tu sais plus quoi faire pour trouver un peu de chaleur humaine:
Aller au bois pour que quelqu'un accepte enfin
De toucher ton zob
Tripoter de la lycéenne
Porter des robes?
Te trémousser en talons hauts comme un gogo
Puis arpenter les ruelles sombres en secouant ta clochette

C'est un peu à cause de tout ça si tous les soirs c'est la même histoire
Métro, apéro, lexo, clopes et films pornos à l'ancienne
Sur lesquels tu t'entraînes rageusement
Même si ça fait longtemps que ça t'amuse plus vraiment

Mais il faut pas que tu désespères
Perds pas espoir
Promis juré qu'on la vivra notre putain de belle histoire
Ce sera plus des mensonges
Quelque chose de grand
Qui sauve la vie, qui trompe la mort, qui déglingue enfin le blizzard

Imagine-toi: t'es là en train de te reprendre un verre au bar
Quand tout à coup tu croises un regard qui te perfore de part en part
Imagine-toi: t'es là, ça te tombe dessus sans crier gare
Un truc bandant, un truc dément, qui redonne la foi
Un truc comme ça:

"Bonsoir / bonsoir / quelle chance de se croiser ici
Bonsoir / bonsoir / bonsoir / bonsoir / je voudrais partager tes nuits"

Tu connaîtras les nuits fauves / je te le promets
Elle sera tigre en embuscade quand tu viens te glisser sous ses draps
Tandis que toi tu feras scintiller tes canines lorsqu'elle enlève le bas
Elle t'offrira des feulements dans sa voix lorsqu'elle reprend son souffle
Qui s'échappent dans la cour pour aller faire gauler la Lune
Des coups de bélier invoqués comme un miracle
Et qui veulent dire: "Si tu t'arrêtes, je meurs"
Toutes ces choses qui te la feront raidir, rien qu'à te souvenir
Pour le million d'années à venir

Malheureusement tout ce qu'on t'offre pour l'instant
C'est des chattes épilées et des seins en plastique en vidéo
C'est terrifiant

Tout le monde veut la même chose
Même les travelos rêvent du prince charmant
Et pourtant on passe notre temps
A se mettre des coups de cutter dans les paumes
A trop mentir, à force de dire:
"Par pitié, range la guimauve
Ecarte les jambes, je t'en supplie, me parles pas...
Laisse-moi seulement kiffer mon va-et-vient de taulard
Et m'endormir direct moins de trois minutes plus tard"
A force de faire tout ça, on croyait quoi?
On se meurtrit on fait l'amour comme on s'essuie
Quel gaspillage
Mais il faut pas que tu désespères
Perds pas espoir
Promis juré qu'on la vivra notre putain de belle histoire
Ce sera plus des mensonges
Quelque chose de grand
Qui sauve la vie, qui trompe la mort, qui dégingue enfin le blizzard

Imagine-toi: t'es là en train de te reprendre un verre au bar
Quand tout à coup tu croises un regard / qui te perfore de part en part
Imagine-toi: t'es là, ça te tombe dessus sans crier gare
Un truc bandant, un truc dément, qui redonne la foi

Offre-moi dès ce soir
Ta peau brune et tes lèvres mauves
Tes seins, tes reins, tes cheveux noirs
Et qu'on se noie dans les nuits fauves

En échange de tout ça
Je t'offre ce dont je dispose
Mon corps, mon âme, prends tout, tout de suite
Et qu'on se noie dans les nuits fauves

Et tant pis si on nous prend pour des demeurés
Bien sûr qu'on sait qu'ici c'est pas Hollywood
Sauf qu'aux dernières nouvelles
Le fantasme c'est encore gratuit

C'est pour ça qu'on se réfugie dans nos pensées
Qu'on ferme les yeux très fort jusqu'à voir des couleurs
En attendant que ça passe

Y a que comme ça qu'on peut rêver de caresses au réveil
Et de regards qui veulent dire: "T'inquiètes plus, t'inquiètes plus"
De coups de poings dans le cœur
De 40e qui rugissent dans nos poumons, à faire sauter les côtes
De torrents dans nos veines
D'une épaule pour pleurer sans honte
Et d'une oreille pour tout dire
Tout dire, toujours, quoiqu'il arrive
De serments argentés prononcés face au rayon vert:
"Est-ce que tu veux m'épouser? Vivre et mourir à mes côtés?"

On rêve de réapprendre à respirer
Que la médiocrité qui nous accable
Aille se faire enfler au Pakistan
On attend désespérément celui ou celle
Qui apaisera d'un doigt nos muscles noués
Et nos encéphales en sous-régime
On attend désespérément celui ou celle
Qui fera battre notre cœur
Plus grand

C'est pour ça qu'il faut pas que tu désespères
Perds pas espoir
Promis juré qu'on la vivra notre putain de belle histoire
Ce sera plus des mensonges
Quelque chose de grand
Qui sauve la vie, qui trompe la mort, qui déglingue enfin le blizzard

Imagine-toi: t'es là / en train de te reprendre un verre au bar
Quand tout à coup tu croises un regard / qui te perfore de part en part
Imagine-toi: t'es là, ça te tombe dessus sans crier gare
Un truc bandant, un truc dément, qui redonne la foi, un truc comme ça

"Je voudrais qu'on monte l'escalier en courant,
Qu'on catapulte tous nos vêtements,
Que tu me fasse l'amour jusqu'à l'aube pendant deux nuits,
Que le soir au soleil couchant on se fasse des câlins.
J'voudrais tellement partager tes nuits,
J'ai tant besoin de ton sourire,
J'ai tant besoin qu'on se voit dans les nuits fauves."